

LE CHRETIEN ENTRE
LE "CLAUSTRUM"
ET L'"AGORA"



La vie du chrétien semble osciller quelque part entre deux extrêmes : le "claustrum" et l'"agora". "Claustrum" étant le mot latin pour un lieu fermé alors qu'"agora" est le grec pour "place", "lieu ouvert". Bien qu'il ressente le besoin de se retirer et s'isoler du monde, de s'arrêter et de penser, de s'éloigner de l'agitation et de tracas de la vie quotidienne pour prier et pouvoir mieux se connaître lui-même, le chrétien se rend bien compte, qu'en même temps, le christianisme est fondé sur le commandement de Jésus d'"aller dans le monde entier et prêcher la bonne nouvelle à toute la création." (Marc 16.15).

ENTRE LE CLAUSTRUM ET L'AGORA

A première vue, ces deux concepts semblent s'opposer l'un à l'autre, mais en vérité ce sont les deux aspects d'une seule et même chose : deux réalités étroitement liées.

Nombre de divergences entre les chrétiens trouvent leur origine dans ces différents points de vue du christianisme. Il y a ceux qui veulent vivre leur foi entre quatre murs : en lisant, en étudiant, en prenant part à des assemblées chrétiennes, mais en négligeant de

la partager avec les autres. Ce sont des croyants qui aiment le "claustrum", les limites rassurantes de l'église. Ils sont des experts en matière de discussions théologiques avec d'autres chrétiens, mais ils répondront par un silence embarrassé lorsque un "profane" leur pose une question simple et personnelle dans le but de comprendre leur foi.

En opposition à ceux qui ont un penchant pour le "claustrum" se trouvent les adeptes de l'"agora". Ceux-là sont des chrétiens très

HARMONISER LE "CLAUSTRUM" ET L'"AGORA".

actifs, qui donnent une grande partie de leurs temps à prêcher l'évangile et à assister à des réunions publiques, mais qui sont hostiles aux activités de l'assemblée. Ces chrétiens s'impliquent tant dans leur admirable désir de partager la parole de Dieu qu'ils négligent de se ménager des périodes de calme et du temps pour l'étude biblique partagée avec d'autres chrétiens.

Ces deux interprétations du christianisme se retrouvent de façon incessante dans l'histoire : par exemple, les monastères dans lesquels le "claustrum" (en un lieu fermé du reste du monde ou difficilement accessible) devint un mode de vie pour beaucoup de personnes. A l'opposé de cette vie monacale on peut citer les "frères itinérants" qui voyageaient sans cesse tout en prêchant la parole de Dieu ; François d'Assise est un exemple parfait de ce style de vie.

Dans les évangiles nous trouvons des exemples de ces deux types d'expérience et de mode de vie. En fait, le fils du charpentier a passé sa vie à voyager dans toute la Palestine pour prêcher la parole de Dieu, mais il n'a pas oublié de trouver le temps de se reposer et de s'entretenir avec ses disciples, afin d'entretenir à la fois son esprit et son corps (Marc 6.31 ; 12.42).

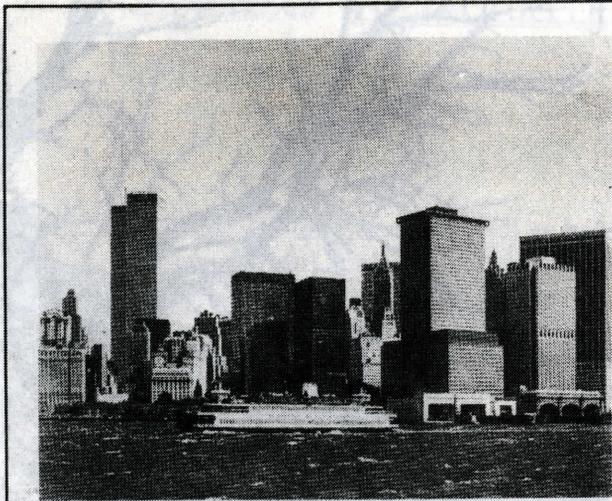
Le désir du "claustrum" et la recherche de l'"agora" doivent cependant pouvoir s'associer harmonieusement dans la vie de chaque chrétien et au sein de l'église.

Une église statique et qui n'évolue pas, qui est incapable de partager la joie du christianisme avec les autres, qui pense uniquement à se protéger et à vivre à l'écart du reste du monde n'est pas l'église du Christ.

Une église qui néglige l'étude de la Bible, qui est incapable de s'analyser, qui néglige de prêcher l'amour fraternel et l'amitié au travers d'activités de groupe, qui a oublié le bonheur de prier ensemble et de "partager le pain" avec d'autres n'est pas l'église du Christ.

Une église qui cherche uniquement à s'enivrer de doctrine, et non de fraternité, est une église stérile et vide, et donc ne peut rien apporter.

Une église qui oublie toute doctrine pour ne vivre qu'avec les autres est comme du sel sans saveur qui n'est plus bon qu'à "être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes" (Matthieu 5.13).



L'ÉGLISE TELLE QUE CHRIST DESIRE QU'ELLE SOIT

Ainsi, chacun de nous doit trouver le juste équilibre entre l'"agora" et le "claustrum". Notre tâche est de prêcher l'évangile, cela ne fait aucun doute, mais nous ne devons pas ignorer le fait que le Christ souhaitait que ses disciples appartiennent à une église dans laquelle ils pourraient se rassembler et croître - une église qui serait un petit morceau du "royaume de Dieu" dont nous commençons à jouir "ici et maintenant".

Dans son effort pour se consacrer à l'"agora" un chrétien risque de se laisser influencer par les suggestions des hommes, risque de vouloir mettre les évangiles au goût du jour alors que ceux-ci n'ont aucun besoin de l'être puisque Jésus -Christ "est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité" (Hébreux 13.8). Beaucoup de "communautés de base" au sein de l'Église catholique sont tombées dans ce piège, sans se rendre compte qu'elles mettaient ainsi "en vente" la parole de Dieu, afin de la rendre plus acceptable aux hommes. Au lieu d'une épée "à double tranchant" (Hébreux 4.12) ils se retrouvent maintenant avec un ordinaire couteau de poche.

Quelque part entre l'église qui est devenue un véritable ghetto, enfermée dans ses propres murs, sourde et muette, et l'église qui s'est trop ouverte et a perdu toute identité, se trouve l'église telle que le Christ la désire : une église prête à s'ouvrir aux autres et qui permet en même temps à ses membres d'évoluer dans les meilleures conditions qui soient, tout en partageant avec amour la vie de chacun.

Voilà l'église que nous devons rechercher et créer de toutes nos forces si nous voulons que notre église soit celle que Christ aime.

"The European Challenge"
02/89 Traduction HC.